Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 18

Artikel: Conrad Veidt

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729462

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Lausanne, 6 Mai 1926.

EEE

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur: L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77 ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal Nº 11. 1028 RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13



SURCOUF

Le Roi des Corsaires

continue cette semaine sa carrière triomphale au "Royal-Biograph"







LILIAN GISH dans "ROMOLA"

Cette semaine :

Les Fiançailles tragiques. chapitre

Un Cœur de héros. La Chasse à l'homme



LILIAN GISH la créatrice si applaudie de The White Sister (Sœur Blanche) et de Romola va bientôt remporter un immense succès dans le rôle de "Mimi" de la Vie de Bohème, aux côtés de John Gilbert, interprète du rôle de "Rodolphe". Cette adaptation cinématographique du chef-d'œuvre d'Henri Murger, a été mise en scène par King Vidor.



LE DERNIER HOMME SUR TERRE

sera visible cette semaine au CINÉMA - PALACE







CONRAD VEIDT, le grand acteur allemand, que nous allons voir prochainement dans un double rôle des "Frères Schellenberg".

Naples au Baiser de Feu au Modern-Cinéma

A Naples, la cité fiévreuse, brûlée à la fois par les laves du Vésuve et les rayons d'un soleil implacable, à Naples où les êtres vivent oppressés sans cesse entre le feu de la terre et le feu du ciel. A Naples, la lumineuse, où les passions atteignem naturellement leur paroxysme, où l'amour est un jeu souvent sauvage et mortel. A Naples enfin se déroule les péripéties du drame si bien conté et

captivant du célèbre roman d'Auguste Bailly et que nous voyons cette semaine au Modern-Cinéma, excellemment mis à l'écran par Serge Nadydine, avec la collaboration d'interprètes de premier ordre comme Gina Manès, très en progrès, Georges Charlia et le farouche Gaston Modot. Le film est à la fois pittoresque parce qu'il est tourné dans un décor charmant qui est Naples. Vedi Napoli poi mori et parce que la mise en scène est parfaite et agrémenté d'une photo impeccable. Voici en quelques mots l'histoire : Abandonné par sa maîtresse Assunta, le jeune

chanteur populaire, le type du vrai bohème, Antonio Arcello, confie sa peine au vieux mendiant Pinatucchio, « Ton art, lui dit-il, doit te délivrer de ta peine. » Antonio chante. Il oublie. Survient entre les deux hommes une femme, Costanzella, la femme aux baisers de feu, que Pinatucchio a recueillie. Le mendiant en est amoureux. Il finira par tuer cette « fille des nuits trop chaudes, des soirs d'été trop étoilés », cette fille dont les yeux ont fait tant de mal et qui peut-être n'étaient pas méchants, et le compagnon d'Antonio, Pinatucchio, s'accusera du meurtre, tandis que le chan-

teur devenu célèbre, finira ses jours avec Silvia, sa très belle amante, qui le guérira de la femme aux baisers de feu, ils seront heureux et s'appar-tiendront de toute leur âme... pour toujours.

Voir en troisième page la belle prime gratuite que nous offrons à tous nos lecteurs ainsi que les billets de faveur à demi-tarif dont bénéficient les lecteurs de L'Ecran Illustré.